

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1953-1954.

SEANCE DU 12 NOVEMBRE 1953.

Projet de loi modifiant l'article 1^{er} de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS.

En adhérant à la Convention Internationale de Genève du 26 juin 1936, pour la répression du trafic illicite des drogues nuisibles, le Gouvernement belge s'est engagé à comprendre comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition, conclu ou à conclure entre les diverses parties contractantes, les faits prévus par l'article 2 de la dite convention (1).

Il importe que le Gouvernement soit en mesure de satisfaire à une demande d'extradition fondée sur cette convention.

Cela paraît d'autant plus nécessaire que l'Organisation des Nations Unies a donné une importance croissante à la question de la répression du trafic illicite des stupéfiants.

Le projet du Gouvernement ne tend à rendre l'extradition possible que pour les seuls faits prévus par la Convention internationale de 1936 et non pour tous les faits réprimés par notre législation sur le trafic des substances stupéfiantes.

La rédaction proposée par le Conseil d'Etat a une portée trop large et permettrait l'extradition pour des faits minimes alors que la convention précitée ne vise que les faits les plus graves.

Par ailleurs, l'intérêt d'une bonne rédaction du texte néerlandais de l'article 1^{er} de la loi du 15 mars

R. A 4749.

(1) Cette convention a été publiée au *Moniteur* du 5 octobre 1939.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1953-1954.

VERGADERING VAN 12 NOVEMBER 1953.

Wetsontwerp tot wijziging van artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874 op de uitleveringen.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Door toe te treden tot de Internationale Overeenkomst van Genève van 26 Juni 1936 tot beteugeling van de onwettige handel in schadelijke verdovingsmiddelen, heeft de Belgische Regering zich er toe verbonden de door artikel 2 van bedoeld verdrag voorziene feiten (1) als gevallen van uitlevering op te nemen in elk tussen de verschillende verdragsluitende partijen gesloten of te sluiten uitleveringsverdrag.

Het betaamt dat de Regering bij machte zij te vol-
doen aan een aanvraag om uitlevering, op deze overeenkomst gegrond.

Zulks lijkt des te meer nodig daar de Organisatie der Verenigde Volkeren aan de beteugeling van de onwettige handel in verdovingsmiddelen steeds meer belang is gaan hechten.

Het ontwerp van de Regering strekt er enkel toe de uitlevering mogelijk te maken alleen voor de feiten bepaald door de Internationale Overeenkomst van 1936 en niet voor alle feiten welke door onze wetgeving op de handel in verdovingsmiddelen bestraft worden.

De door de Raad van State voorgestelde redactie heeft een al te ruime draagwijdte en zou de uitlevering mogelijk maken voor onbelangrijke feiten terwijl voornoemde overeenkomst enkel de zwaarste feiten beoogt.

Het blijkt verder noodzakelijk, in het belang van een behoorlijke redactie van de Nederlandse tekst van

R. A 4749.

(1) Deze overeenkomst werd bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 5 October 1939.

(2)

1874 commande de citer in extenso l'alinéa premier de cet article.

Il n'existe, en effet, aucune version néerlandaise légale de cet alinéa étant donné que la loi sur les extraditions est antérieure à l'entrée en vigueur de la loi du 18 avril 1898 relative à l'emploi de la langue flamande dans les publications officielles.

En l'absence d'une version néerlandaise légale de ce premier alinéa qui forme la phrase principale, l'énumération qui le suit serait placée en dehors de tout contexte et n'aurait en fait aucun sens.

Le Ministre de la Justice,

artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874, ook het eerste lid van bedoeld artikel 1 in extenso te citeren.

Van dit lid immers bestaat er, vermits de wet op de uitleveringen dagtekent van vóór de inwerking-treding van de wet van 18 April 1898 betreffende het gebruik van de Vlaamse taal in de officiële bekend-makingen, geen wetskrachtige Nederlandse versie.

Bij ontstentenis van een wetskrachtige Nederlandse versie van dit eerste lid, dat de hoofdzin vormt, zou de daaropvolgende opsomming buiten alle zinsverband staan en feitelijk geen betekenis hebben.

De Minister van Justitie,

Ch. du BUS de WARNAFFE.

(3)

**Projet de loi modifiant l'article 1^{er}
de la loi du 15 mars 1874
sur les extraditions.**

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres Législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article Unique.

L'article 1 de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions, est modifié comme suit :

« Le Gouvernement pourra livrer aux gouvernements des pays étrangers, à charge de réciprocité, tout étranger poursuivi, ou mis en prévention ou en accusation, ou condamné, par les tribunaux des dits pays, comme auteur ou complice, pour l'un des faits ci-après énumérés qui auront été commis sur leur territoire :

.....

34° Pour trafic illicite des drogues nuisibles prévu par l'article 2 de la Convention de Genève du 26 juin 1936. »

Donné à Bruxelles, le 7 novembre 1953.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre de la Justice,

**Wetsontwerp tot wijziging van artikel 1
van de wet van 15 Maart 1874
op de uitleveringen.**

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Enig Artikel.

Artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874 op de uitleveringen wordt als volgt gewijzigd :

« De Regering kan aan de regeringen van vreemde landen, onder beding van wederkerigheid, ieder vreemdeling uitleveren die, als dader of medeplichtige, door de rechtbanken van bedoelde landen, vervolgd wordt, beklaagd of beschuldigd is, of veroordeeld werd ter zake van een van de hierna opgesomde feiten welke op hun grondgebied zouden begaan zijn :

.....

34° Ter zake van de bij artikel 2 van de Overeenkomst van Genève van 26 Juni 1936 bedoelde onwettige handel in schadelijke verdovingsmiddelen. »

Gegeven te Brussel, de 7^e November 1953.

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Justitie,

Ch. du BUS de WARNAFFE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 6 mai 1953, d'une demande d'avis sur un projet de loi « complétant l'article 1^{er} de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions », a donné le 12 mai 1953 l'avis suivant :

Par la Convention de Genève du 26 juin 1936 pour la répression du trafic illicite des drogues nuisibles, les Etats contractants se sont obligés notamment à introduire dans leur législation des dispositions pénales pour la répression du trafic des stupéfiants.

L'article 2 dispose que « chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à édicter les dispositions législatives nécessaires pour punir sévèrement, et notamment de prison ou d'autres peines privatives de liberté, les faits suivants, à savoir :

- a) la fabrication, la transformation, l'extraction, la préparation, la détention, l'offre, la mise en vente, la distribution, l'achat, la vente, la cession à quelque titre que ce soit, le courtage, l'envoi, l'expédition en transit, le transport, l'importation et l'exportation des stupéfiants contraires aux stipulations des dites conventions (les conventions des 23 janvier 1912, 19 février 1925 et 13 juillet 1931) ;
- b) la participation intentionnelle aux faits visés dans cet article ;
- c) l'association ou l'entente en vue de l'accomplissement d'un des faits visés ci-dessus ;
- d) les tentatives et, dans les conditions prévues par la loi nationale, les actes préparatoires. »

L'article 9 de la convention dispose, en son § 1^{er} :

« Les faits prévus par l'article 2 seront de plein droit compris comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition conclu ou à conclure entre les Hautes Parties contractantes. »

Cette disposition est en contradiction avec l'article 1^{er} de la loi du 15 mars 1874, qui énumère limitativement les infractions qui pourront être prévues dans les traités d'extradition ; parmi ces infractions, ne figurent pas les faits repris dans l'article 2 de la convention précitée ; comme, d'autre part, cette dernière convention n'a pas fait l'objet d'une loi d'approbation, elle ne peut avoir pour effet de déroger à la loi du 15 mars 1874.

En Belgique, la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiants, désinfectantes et antiseptiques, autorise le Gouvernement à réglementer et à surveiller l'importation, l'exportation, la fabrication, le transport, la détention, la vente et l'offre en vente, la délivrance et l'acquisition de ces substances ; elle frappe de peines correctionnelles les infractions aux dispositions des arrêtés royaux ainsi édictés.

Un arrêté royal du 31 décembre 1930 a été pris en exécution de cette loi et règle ce qui concerne le trafic des substances soporifiques et stupéfiants.

Il serait opportun que le projet se réfère à la législation belge plutôt qu'à la convention de 1936 qui n'a pas été approuvée, est sujette d'ailleurs à dénonciation ou à modification et ne lie que certains Etats ; le projet serait ainsi plus stable, sa portée plus générale ; il assurerait mieux la concordance entre la loi sur l'extradition et la réglementation des stupéfiants.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 6^e Mei 1953 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot aanvulling van artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874 op de uitleveringen », heeft de 12^e Mei 1953 het volgend advies gegeven :

Bij de Overeenkomst van Genève van 26 Juni 1936 tot betuiging van de onwettige handel in schadelijke verdovingsmiddelen hebben de verdragsluitende Staten onder meer de verplichting aangegaan, in hun wetgeving bepalingen op te nemen om in de bestrijding van de handel in verdovende middelen te voorzien.

Artikel 2 bepaalt : « Elk der Hoge Verdragsluitende Partijen verbindt zich de nodige bepalingen uit te vaardigen om de volgende feiten streng te straffen, inzonderheid met gevangenisstraf of andere vrijheidsstraffen, te weten :

- a) de vervaardiging, de omzetting, de aftrekking, de voorbereiding, het bezit, het aanbod, de tekoopstelling, de verdeling, de aankoop, de verkoop, de afstand uit welken hoofde ook, de makelij, de verzending, de verzending in doorvoer, het vervoer, de in- en de uitvoer van verdovingsmiddelen, in strijd met de bepalingen van gezegde overeenkomsten (namelijk die van 23 Januari 1912, 19 Februari 1925 en 13 Juli 1931) ;
- b) de opzettelijke deelneming aan de in dit artikel bedoelde feiten ;
- c) de vereniging of de afspraak met het oog op het bedrijven van een der bovenbedoelde feiten ;
- d) de pogingen en, onder de door de nationale wet voorziene voorwaarden, de voorbereidende daden. »

Artikel 9 van de overeenkomst bepaalt in § 1 :

« De door artikel 2 voorziene feiten zullen van rechtswege als gevallen van uitlevering worden beschouwd in elk tussen de Hoge Verdragsluitende Partijen gesloten of te sluiten uitleveringsverdrag. »

Deze bepaling is in tegenspraak met artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874, dat een limitatieve opsomming geeft van de misdrijven waarop de uitleveringsverdragen zullen mogen betrekking hebben ; onder die misdrijven komen de in artikel 2 van genoemde overeenkomst opgesomde feiten niet voor ; aangezien die overeenkomst anderzijds niet bij een wet is goedgekeurd, kan zij niet tot gevolg hebben af te wijken van de wet van 15 Maart 1874.

In België heeft de wet van 24 Februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, de Regering gemachtigd om de invoer, de uitvoer, de vervaardiging, het vervoer, het bezit, de verkoop en het te koop stellen, het afleveren en aanschaffen van zodanige stoffen te regelen en daarover toezicht te houden ; zij stelt correctionele straffen op overtreding van het bepaalde in de aldus uitgevaardigde koninklijke besluiten.

Een koninklijk besluit van 31 December 1930, ter uitvoering van die wet genomen, behelst een regeling inzake de handel in slaap- en verdovingsmiddelen.

Het ware raadzaam, voor het ontwerp aansluiting te zoeken bij de Belgische wetgeving, liever dan bij de overeenkomst van 1936, die niet is goedgekeurd, overigens steeds kan worden opgezegd of gewijzigd en alleen bepaalde Staten bindt ; het ontwerp zou aldus een grotere vastheid en een algemener draagwijdte krijgen, terwijl aan de overeenstemming tussen de wet op de uitleveringen en de reglementering inzake verdovende middelen beter de hand zou worden gehouden.

(5)

Le Conseil d'Etat propose le texte suivant pour le dispositif du projet :

Article unique.

« L'article 1^{er} de la loi du 15 mars 1874 est complété comme suit :

» 34° pour les infractions prévues par les lois et règlements concernant le trafic des substances (vénéneuses, soporifiques) stupéfiantes, (désinfectantes ou antiseptiques) ; »

Quant à la forme, le Conseil d'Etat propose de remplacer, dans l'intitulé, le mot « complétant » par le mot « modifiant ».

La chambre était composée de

MM. J. SUETENS, premier président du Conseil d'Etat, président ;
M. SOMERHAUSEN et G. VAN BUNNEN, conseillers d'Etat ;
A. BERNARD et C. VAN REEPINGHEN, assesseurs de la section de législation ;
G. PIQUET, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

Le Greffier, — De Griffier,
(signé/w. get.) G. PIQUET.

Pour expédition délivrée à M. le Ministre de la Justice.

Le 28 mai 1953.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De Raad van State stelt de volgende tekst voor voor het beschikkend gedeelte van het ontwerp :

Enig artikel.

Artikel 1 van de wet van 15 Maart 1874 wordt als volgt aangevuld :

« 34° voor de misdrijven omschreven in de wetten en reglementen betreffende de handel in (giftige, slaapwekkende) verdoovende (ontsmettende of antiseptische) middelen ; »

Wat de vorm betreft, stelt de Raad van State voor, in de titel het woord « aanvulling » te vervangen door « wijziging ».

De kamer was samengesteld uit de

HH. J. SUETENS, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter ;
M. SOMERHAUSEN en G. VAN BUNNEN, raadsheren van State ;
A. BERNARD en C. VAN REEPINGHEN, bijzitters van de afdeling wetgeving ;
G. PIQUET, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

Le Président, — De Voorzitter,
(signé/w. get.) J. SUETENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Justitie.

De 28^e Mei 1953.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.

